tomberoit sur eux s'ils negligeoient la visite de Dieu. Le lendemain il alla dans quelques autres cabanes, où avant trouué vne affemblée de plusieurs anciens, il leur parla auec vn ascendant que l'esprit de Dieu luv donnoit. Tous admiroient fon eloquence; (car il parloit les heures entieres dans vn air qu'ils n'auoient iamais veu.) La verité & la raison, leur dit-il, ne se trouue que dans la foy; ie ne suis qu'vn enfant, & ferois vn fuperbe si i'entreprenois de moy-mesme de vous conuaincre: ce n'est pas de moy que ie parle, c'est le maistre que ie sers qui me donne les pensées, & me rend eloquent à foustenir sa cause. Ces vieillards luy firent quantité de questions, il fatisfit à tous leurs doutes. En fin vn de la troupe leuant vn peu plus haut fa voix: Il est vray, luy dit-il, que ce que les François t'ont enfeigné est raisonnable, ie ferois bien d'aduis que nous nous fissions tous Chrestiens comme toy; mais c'est à nostre Capitaine à parler là deffus, c'est luy qui manie les affaires. Vrayment, repliqua-il, vous auez moins d'esprit que des enfans, si vos [67] Capitaines se damnent, voulez vous vous damner auec eux; vn enfant s'enfuiroit qui verroit tous les Capitaines brusler au milieu des flammes. Qui de vos Capitaines vous a iamais appris à bien viure? qui d'eux a defendu le larcin ou l'adultere? tant s'en faut, ils font plus larrons & impudiques que les autres. Il les confondit là desfus, & les contraignit d'aduoüer qu'ils estoient sans esprit. Apres tout, le Pere le Mercier, auquel apres fon retour ie recommanday d'escrire tout cecy, puis qu'il y auoit affifté, m'affeura que les paroles qui fortoient toutes de feu de la bouche de ce Chrestien, estoient receuës dans des cœurs plus froids que des marbres: mais